

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



## CATALUNYA ENTRE BLOCAGE ET COMPROMIS

### Société

Il est toujours  
question de climat

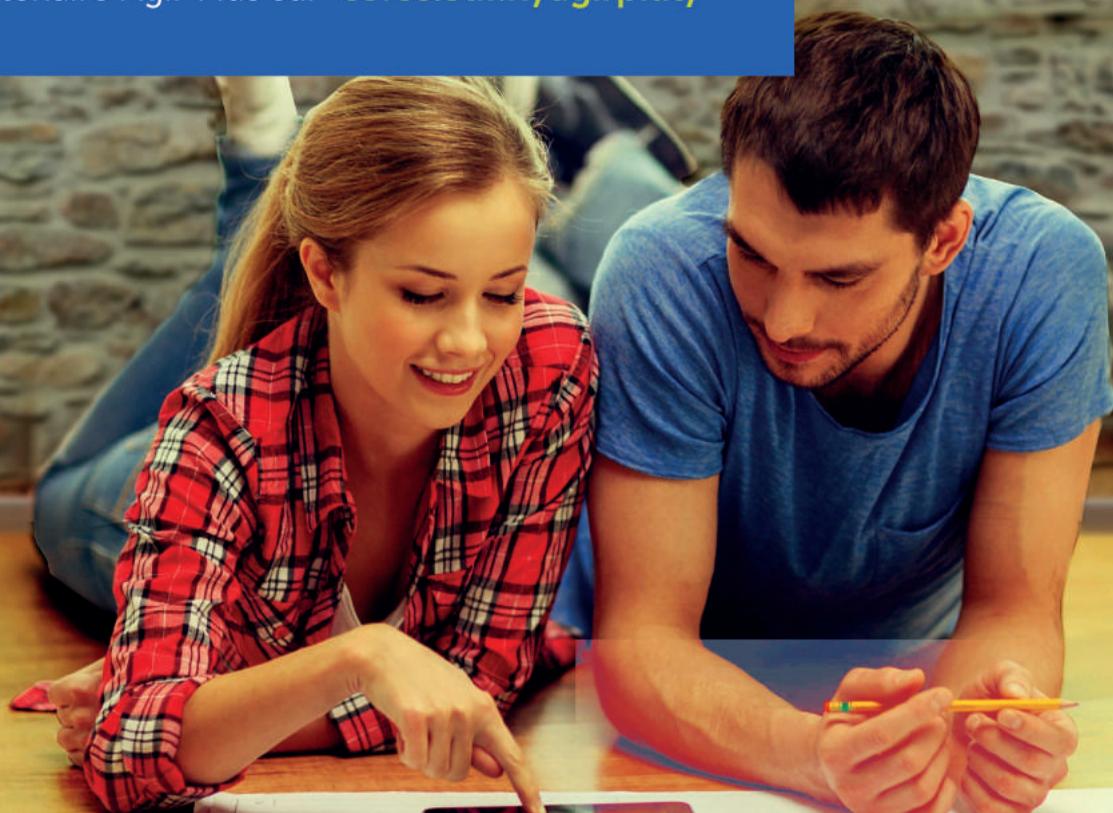
### Sapè fà

Dumenicu Santoni :  
Cunciaghju à  
l'antica



**agir  
PLUS****SOLUTION TRAVAUX BONIFIÉS****JUSQU'À 100%  
DE VOS TRAVAUX FINANCÉS\*****ISOLATION, EAU CHAUDE, CHAUFFAGE...**

Faites votre simulation de Prime économies d'énergie et demandez un devis à une entreprise partenaire Agir Plus sur [corse.edf.fr/agirplus/](http://corse.edf.fr/agirplus/)



\*Sous conditions de ressources.

L'énergie est notre avenir, économisons-la. L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.  
Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivesi Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### UN ÉTERNEL RECOMMENCEMENT ?

Si les uns affirment qu'on ne refait pas l'Histoire d'autres avancent, au contraire, qu'elle est un éternel recommencement. Pour ce qui est de la Corse et de la violence dont elle semble se nourrir depuis l'aube des temps, la deuxième assertion serait plutôt de mise. Ce pays et ce peuple n'ont en effet connu la paix qu'en de très brèves périodes, le temps de se refaire une petite santé avant de s'engager de nouveau dans de sanglants conflits. Pour quelques parcelles de pouvoir largement payées au prix du sang abondamment répandu sur les terreaux de la haine et de l'incompréhension. On croyait pourtant ces temps révolus. On s'était même pris à espérer une Corse fraternelle se développant harmonieusement sur les bases d'une nouvelle solidarité grâce à laquelle elle aurait pu atteindre sinon l'âge d'or du moins le seuil d'une certaine prospérité. Il a fallu, hélas, se rendre compte que le rêve s'était brisé au dur contact d'une réalité que l'on croyait ne plus avoir à subir. A se demander si on ne va pas assister à la reconstitution de ces bandes rivales qui jadis s'entre-tuèrent, sous différents régimes, pour quelques juteuses prédominances. Si, à Dieu ne plaise, cela allait se reproduire on verrait bien vite la plupart des Corses s'accrocher à la première tutelle venue. Et l'implorer d'en finir avec ces « révolutionnaires » aux « révolutions » intéressées. Qui se font généralement au détriment de cette île et sans doute pour longtemps.

**Agenda/Brèves** 4

**Politique** 6

Catalunya : entre blocage et compromis

**Reportage** 8

Collaborateurs de choc

**Musique** 22

Casablanca Drivers : le rock venu d'Ajaccio !

**Lifestyle** 23

DYI : le boom de la fabrication maison

**Contact** 24

Barbara Pirina  
La passion de peintre

**Humeur** 28

**Sport** 30

Cyclisme : A vélo pour la bonne cause avec l'association A. Lippini

### LE REGARD DE Delambre

+ 008



### Bastia : un bus prend feu en plein centre-ville

Un autobus de la communauté d'agglomération bastiaise a pris feu en plein centre-ville de Bastia jeudi 18 février. Le sinistre s'est déclaré aux environs de 12h, et est désormais éteint. Aucun blessé n'est à déplorer. L'incendie s'est déclaré peu après 12h. Le chauffeur de l'autobus raconte avoir été alerté par un passant



que son véhicule commençait à prendre feu. « Je suis descendu pour vérifier, et j'ai vu que ça commençait à prendre feu sur les côtés, et en dessous de l'autobus. » Il témoigne être alors immédiatement remonté dans le bus pour évacuer les passagers, avant de contacter les pompiers. Le feu s'est propagé très rapidement : en à peine cinq minutes, l'ensemble du véhicule était en proie aux flammes. Aucun blessé n'est fort heureusement à déplorer. En tout, deux camions de sapeurs-pompiers et douze personnels ont été mobilisés sur l'opération. Aucun blessé n'est à déplorer un incident technique situé au niveau du capot moteur arrière serait à l'origine de cet incident.

### Capes de Corse : une réforme qui inquiète

La langue corse continue de faire couler de l'encre. Le 25 janvier dernier, le ministre de l'Éducation nationale a pris un arrêté modifiant les modalités du concours externe au Capes pour différentes matières, dont la langue corse.



Désormais, les coefficients donnent une part plus importante à la langue française. Une décision qui suscite une vive inquiétude dans l'île. En cause, le changement de coefficient qui passe de 7 à 4 pour le corse et de 4 à 8 pour le français. D'où la gronde des enseignants en langue corse et des élus en charge de la langue... Une réunion a eu lieu mi février, suivi d'une rencontre entre les syndicats et Julie Benetti, Rectrice de l'Académie de Corse...

### Des travaux sur la route de Mezzavia

les opérations de réaménagement et de modernisation de la route de Mezzavia ont débuté le lundi 22 février. Longue de 680 mètres, la route de Mezzavia est un axe très fréquenté qui, au vu de son état général, nécessite un aménagement important de sécurisation et d'embellissement, en commençant par le renforcement du réseau pluvial. D'une durée totale de quinze mois, les travaux vont consister à redonner à cette voie de circulation sa fonction initiale de liaison secondaire dans le cadre d'un plan d'aménagement en cohérence avec les projets de la Collectivité de Corse (CDC) qui concernent les voies pénétrantes du Nord-est

d'Ajaccio et celle de la montée du Stiletto. La Ville d'Ajaccio



projette d'en faire un itinéraire de desserte et de proposer des aménagements facilitant l'accès aux mobilités douces.

### Effondrement du mur de soutènement du chemin de Torretta

Suite à l'effondrement de la chaussée survenu sur le chemin de Torretta il y a deux semaines, la circulation est impossible. Une déviation a été mise en place



par l'intermédiaire d'une propriété privée. Elle permet de relier la route départementale D11 à l'ancien chemin du Salario, dit « Chemin de Morone ». Cette voie de contournement, sur laquelle la vitesse maximale autorisée est de 20 km/h, est interdite aux véhicules de plus de 3,5 tonnes et accessible quelques centaines de mètres après l'embranchement de Torretta en venant de la ville. Un alternat par feux est également mis en place. Cet itinéraire, limité à 20 km/h, est strictement interdit aux véhicules de plus de 3.5 tonnes, à l'exception des véhicules de secours. La durée des travaux est de cinq à six semaines...

### Retour gagnant pour Alexandra Feracci

L'athlète ajaccienne a réussi son retour dans la compétition après un an d'absence. Elle avait répondu, avec sa sœur cadette Laetitia et sous l'égide de l'équipe de France, à l'Open Pro Karaté Austria. Première compétition internationale depuis un an, la manifestation mettait en lice une dizaine d'athlète afin de respecter les règles sanitaires. Alexandra décroche la médaille d'argent et prépare au mieux le Tournoi de Qualification Olympique qui devrait se dérouler en mai prochain à Paris. Laetitia Feracci, elle, a été battue au deuxième tour...Prochain rendez-vous, ce 6 mars en France avec les Bleus qui seront confrontés aux Allemands et aux Autrichiens...



## Couvre-feu : les contrôles s'intensifient

Les contrôles sont renforcés sur la région ajaccienne afin de faire respecter la réglementation sanitaire. À la suite d'une affluence importante constatée notamment mi-février aux abords du site de la Parata, les services de la Préfecture ont décidé d'intensifier les contrôles et de verbaliser les personnes en infraction. Les autorités ont rappelé que si les chiffres ne sont pas trop alarmants dans le Département, la fragilité de la situation n'autorise aucun relâchement. Les contrôles seront d'autant plus renforcés que la météo plutôt clémente favorise les sorties. Les contrevenants encourent une peine de 6 mois de prison et une amende de 3750 euros pour trois déplacements interdits sur la durée d'un mois...



*clôture n'était pas lié à une activité agricole et pouvait avoir des conséquences dommageables pour l'environnement.* »

Selon l'enquête de la gendarmerie de Saint-Florent, un hangar de 300 m<sup>2</sup> a été édifié malgré le refus

du permis de construire, « en méconnaissance du Code de l'urbanisme ». Des faits contestés par les prévenus qui assureraient lors de l'audience avoir tout fait dans les règles. Un pourvoi en cassation est encore possible.

## Maschere in festa au centre culturel Alb'Oru

Bastia Cultura et TeatrEuropa présente l'exposition Maschere in Festa, en collaboration avec U Carnavale di Brando, U Svegliu Calvese\*. La proposition de l'expo est carnavalesque, avec une découverte des masques du monde entier mais aussi ceux du carnaval traditionnel de Brando. Orlando Forioso et Jean-Yves Casalta ont mélangé les genres, entre la commedia dell'Arte et son carnaval, cette expo interpelle. Ateliers de fabrication de masques, démonstrations spectacles, cette fête des masques est aussi un hommage à ceux qui ont mis sur pied ce carnaval de Brando. Les visiteurs peuvent découvrir les masques en cuir de la commedia dell'Arte, fabriqués par Giancarlo Santelli pour U Svegliu Calvese à l'occasion de la mise en scène du spectacle Don Ghjuvanni in commedia dell'arte, une création d'Orlando Forioso et Bruno Coulais avec A Filetta, Mascherata.

Des masques vénitiens en papier mâché sont également exposés, des masques figurant tous les personnages de Pinocchio, et même des masques plus contemporains représentant les personnages de la Guerre des étoiles, sans oublier le masque de Berlusconi... Cette exposition est à voir jusqu'au 27 mars à la médiathèque Barberine Duriani, au centre culturel Alb'Oru.

## Confirmation de la démolition d'un chantier naval à Oletta

La cour d'appel de Bastia a condamné la semaine dernière la SCI Canutta, qui exploite le chantier naval Parodi sur la commune d'Oletta, à la remise en état antérieure du terrain qui contient un parc de stationnement d'une vingtaine de bateaux. Un jugement quasi similaire à celui de première instance. Les juges condamne également à une amende de 15 000 euros à l'encontre de Patrice et Didier Parodi, entrepreneurs à la tête du chantier naval. Ils devront aussi régler la somme de 5 000 euros à l'association U Levante, partie civile de cette affaire, ainsi que 3

000 euros pour les frais engagés. Le jugement ordonne la remise en état des lieux soit « la suppression du container, le déménagement des bateaux en stationnement à



terre au-delà de dix unités ou la démolition du hangar et de la chape dans un délai de neuf mois sous astreinte de 150 euros par jour de retard. » La justice reproche aux deux frères « l'exécution irrégulière de travaux soumis à déclaration » pour tous les aménagements sur le terrain. « La mairie d'Oletta a pris un arrêté d'opposition en 2016 considérant que le projet de



# Catalunya : entre blocage et compromis

Le proverbe cher au pêcheur d'une fable bien connue de Jean de La Fontaine pourrait dicter une démarche politique qui conviendrait à tout le monde ou presque.



Les députés du Parlement de Catalunya, d'une part, le président élu par cette assemblée (et son gouvernement) d'autre part, sont constitutifs des instances législative et exécutive de la Generalitat de Catalunya (organisation institutionnelle et politique de la communauté autonome de Catalogne). Au nombre de 135, les députés catalans sont élus au suffrage universel. La loi organique espagnole ayant réformé en 2006 le statut d'autonomie de la Catalogne fixe les compétences et reconnaît l'inviolabilité de son Parlement. Cela ne vaut toutefois que si les élus catalans respectent la Constitution du Royaume d'Espagne. Or, en novembre 2017, la majorité des députés ayant accepté la déclaration d'indépendance prononcée par le président de la Generalitat Carles Puigdemont à ce jour en exil en Belgique, le Parlement de Catalunya a été dissout. Toutefois, un mois plus tard, en décembre 2017, les électeurs catalans ont redonné une majorité aux partis indépen-

dantistes. Depuis cette période et jusqu'à ce jour, ni des rapports apaisés ni un véritable dialogue entre les indépendantistes et le pouvoir espagnol n'ont pu être établis. Des responsables indépendantistes sont toujours emprisonnés, en semi-liberté ou en exil. Dernièrement, le dimanche 14 février, les électeurs catalans ont à nouveau été appelés aux urnes pour élire leurs députés. Le Parti des Socialistes de Catalogne (PSC), structure locale du parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE), est arrivé en tête. Il a obtenu une majorité relative en voix et en sièges. En revanche, les trois partis favorables à l'indépendance de la Catalogne ont pour la première fois bénéficié de plus de 50 % des suffrages exprimés. Ce qui leur permet de disposer d'une majorité absolue en sièges (74 sur 135). Autre fait marquant : il s'est produit une inversion du rapport de force au sein du camp indépendantiste. En effet, le parti Esquerra Republicana de Catalunya (plutôt à

gauche) a devancé le parti Junts per Catalunya (parti conservateurs et libéral) de Carles Puigdemont, l'ancien président de la Generalitat toujours en exil en Belgique.

## 51 % des voix mais 47 % d'abstention...

Les nationalistes de chez nous qui ont suivi de près le scrutin catalan, n'ont pas manqué de faire connaître leur enthousiasme quand ils ont eu connaissance des résultats. Gilles Simeoni a estimé que le résultat appelait une solution politique : « *Le peuple catalan a choisi de donner une majorité absolue, pour la première fois, aux mouvements indépendantistes. L'Espagne et l'Union Européenne doivent opter pour une solution politique négociée, incluant l'amnistie pour les exilés et prisonniers politiques. Visca Catalunya !* ». Core in Fronte a considéré que l'issue du scrutin relevait d'un pas significatif vers l'indépendance : « *Les 51% de voix et les 74 élus sur 135 témoignent de la vitalité de*

*l'idée indépendantiste catalane. Avec l'Ecosse et la Catalunya, futures nations indépendantes, l'Europe est en mouvement.* » Jean-Guy Talamoni a affirmé que le succès indépendantiste ouvrirait la voie vers une nouvelle Europe : « *Nova vittoria per l'indipendentisti catalani cù una maiurità assuluta à u Parlamentu. Seremu à fiancu à elli per custruisce un'altra Europa.* » U Partitu di a Nazione Corsa s'est semble-t-il pour sa part montré plus prudent. Le parti de Jean-Christophe Angelini s'en est tenu à un sobre constat de la victoire indépendantiste : « *Pere Aragones, chef de file d'ERC (Esquerra Republica de Catalunya), est en position pour devenir président de la Catalogne. Le PS catalan arrive en tête en nombre de voix mais reste sans alliés potentiels pour gouverner.* » Cette sobriété s'explique sans doute par la prise en compte qu'avoir réuni 51 % des suffrages avec un fort taux d'abstention (environ 47 %, soit - 26 points de participation qu'en décembre 2017), ne permet pas aux partis indépendantistes d'être assurés qu'un scrutin d'autodétermination aurait pour issue le choix de l'indépendance par une majorité des votants. Et ce d'autant que les enquêtes d'opinion font mention, depuis des années, d'écarts très réduits.

### Pourquoi pas un compromis ?

Être objectif commande donc d'opter pour la prudence - comme a semblé l'avoir fait U Partitu di a Nazione Corsa - et de considérer que le résultat du scrutin du 14 février dernier, sauf si se manifeste une volonté réciproque d'aller au compromis, n'est a priori pas de nature à faire bouger les lignes entre indépendantistes et espagnolistes. Pedro Sánchez, le chef du gouvernement espagnol, avait l'espoir que Salvador Illa qu'il avait convaincu de renoncer à son ministère pour aller à la bataille et qui jouissait d'une bonne image (catalan, de famille ouvrière, ancien haut fonctionnaire de la Generalitat puis, jusqu'à ces dernières semaines, ministre de la Santé fortement et efficacement impliqué dans la lutte contre la Covid-19), serait en mesure de créer les conditions d'une alliance à même de mettre fin à l'hégémonie indépendantiste. Bien qu'ayant réuni le plus grand nombre de voix, Salvador Illa n'est pas en capacité de constituer un gouvernement. D'autant que toute perspective de pacte de gouvernement avec la composante socialisante des indépendantistes (Esquerra Republica de Catalunya), a été balayée par le fait que les partis indépen-

dantistes ont, avant le scrutin, pris l'engagement de s'interdire toute alliance avec un parti espagnoliste. Il existe cependant une possibilité de déblocage politique et d'apaisement si - sous l'impulsion de Pedro Sanchez d'une part et d'Esquerra Republica de Catalunya d'autre part (qui a devancé le parti de Carles Puigdemont plus ancré dans la revendication d'un processus immédiat d'autodétermination et dont un dirigeant devrait devenir président la Generalitat) - un compromis politique est recherché sur la base d'une arrêt de la répression, d'une libération des prisonniers, d'une renégociation du statut d'autonomie offrant plus de compétences et de pouvoirs à la Generalitat et d'une pause dans la revendication d'un scrutin d'autodétermination. Ceci pourrait être favorisé par le fait

que les 15 députés et 11 sénateurs Esquerra Republica de Catalunya qui siègent aux Cortès (Parlement espagnol) y soutiennent la majorité socialiste et que l'abstention du 14 février dernier (la crainte de la Covid-19 n'explique pas tout) a peut-être révélé la lassitude d'une partie des Catalans de vivre un conflit permanent depuis plus de trois ans. Il est des circonstances où le « *Un Tien vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras : l'un est sûr, l'autre ne l'est pas* » cher au pêcheur de la fable de Jean de La Fontaine (Le Petit Poisson et le Pêcheur), peut devenir un proverbe convenant à tout le monde.

• Pierre Corsi

MAIS MOI AUSSI  
JE SUIS OUVERT AUX COMPROMIS  
AVEC LE PAYS AMI !



[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

# Collaborateurs de choc

Maria-Domenica Cesari, Yannick Bertolucci et Nicolas Battini. À eux trois, ils constituent la garde rapprochée institutionnelle du député de la deuxième circonscription de Haute-Corse, Jean-Félix Acquaviva. Ils sont les « *attachés parlementaires* ». Ils sont les plus proches collaborateurs d'un élu. Leurs missions sont multiples et exigeantes.



Yannick Bertolucci et Jean-Félix Acquaviva

Multiplés, car en plus de leurs qualités de gestionnaires administratifs, ils organisent l'ensemble des réunions et événements spécifiques, avec les différents partenaires, comme les conférences, les colloques et séminaires. Ils font preuve de compétences juridiques (le suivi législatif, la contribution au travail de contrôle) ; stratégiques avec le conseil politique ; relationnelles, enfin, avec les services de la Collectivité de Corse et de l'État. Exigeantes, car s'il est indispensable d'être aguerri dans les domaines rédactionnel et législatif, il s'agit également de se révéler fin psychologue dans son rapport avec le parlementaire.

« *C'est un binôme très serré !* » confie Yannick Bertolucci, l'aîné et coordinateur de l'équipe qui officie à Paris. Pour ce diplômé de Sciences politiques, spécialisé en relations institutionnelles, intégrer et se confondre aux habitudes de travail de l'élu constituent une donnée essentielle pour une coopération harmonieuse. « *Il faut une certaine agilité et capacité d'adaptation. Vous ne pouvez pas travailler sans confiance, poursuit-il, sans cela l'expérience serait insupportable !* » Et c'est aussi une aventure pour cet homme de 35 ans. Bien qu'issu d'une famille ajaccienne où la politique n'animait pas les repas dominicaux, le garçon se passionne très tôt pour les débats

d'opinions. La sienne se rallie rapidement au mouvement nationaliste démocratique. Quand ce dernier triomphe aux élections de 2017, Yannick Bertolucci, bien que titulaire d'un poste au sein de la Fédération nationale des Offices de tourisme, y voit là l'occasion d'une adéquation entre ses idées politiques de toujours et le goût de faire avant tout « *un métier pour lequel on a envie de s'investir* » sans pour autant que l'ambition ne dévore. « *L'important pour moi dans la vie, ce n'est pas l'ambition professionnelle. Les éléments de langage comme 'les possibilités d'évolution', 'la rentabilité' ne font pas partie de mon logiciel !* » plaisante-t-il.



Maria-Dumenica Cesari

Maria-Dumenica Cesari, la benjamine, a également suivi un cursus de Sciences politiques à Aix-en-Provence, puis un master en Politiques européennes, avec pour seul objectif, en empruntant cette voie, d'agir pour son île natale. « *L'engagement, sous toutes ses formes, est une tradition familiale, confiée-elle. Quand l'occasion s'est présentée de*

*pouvoir mettre à profit mes compétences au service d'un mouvement dont je partageais les orientations fondamentales, je n'ai pas hésité une seconde* ». De son propre aveu, elle reconnaît que l'apprentissage sur le terrain a été formateur et révélateur de réalités parfois complexes. La jeune femme de 25 ans n'envisage pas une mission plus exposée médiatiquement : « *Je préfère, dans ce cas précis, l'ombre à la lumière* », conclut-elle timidement.

Nicolas Battini a rejoint ces deux partenaires en décembre 2020. Il est également le collaborateur de Paulu Santu Parigi, nouveau parlementaire nationaliste qui a rejoint le Sénat au mois de septembre de cette même année. Passionné d'Histoire, le jeune homme de 26 ans mène de front la rédaction d'un mémoire pour achever sa formation. Nicolas Battini s'engage rapidement dans le militantisme politique. Au travers de ses nouvelles fonctions, il perçoit toute l'importance de ce travail souterrain pour structurer un changement de société. « *Cette tradition militante, dont je suis issu, explique-t-il, a pour vocation d'être médiatisée. Et aujourd'hui, le travail accompli est l'exact contraire ! Nous sommes au contact avec les acteurs locaux, les milieux associatif, électoral ou auprès d'institutionnels. C'est un travail fondamental, complète-t-il, et j'ai le sentiment d'être un élément utile au cœur d'un ensemble plus vaste lancé pour*



Nicolas Battini

*engager les transformations profondes dont la Corse a besoin.* »

Elle et ils sont militants, passionnés, convaincus que leur tâche va au-delà d'un simple mandat. À n'en pas douter, les élus nationalistes sont bien épaulés.

• Anna Massari

COPYRIGHT photo

Yannick Bertolucci ©Lea Eouzan-Pieri  
Maria Dumenica Cesari ©Lea Eouzan-Pieri  
Nicolas Battini ©DR

**Visitez notre site internet  
[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)**

# Napoléon : il ne s'agit pas d'aimer ou détester

Comment la France aurait cru aux promesses de la Révolution si un petit garçon d'Ajaccio n'avait pas démontré que donner des coups de pied dans les portes suffisait pour les ouvrir ?

La commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon donnera lieu cette année à des dizaines de parutions ou de rééditions ; ainsi qu'à nombreux événements si madame la Covid-19 veut bien nous ficher un peu la paix. J'espère que tout ce qui a été programmé pourra être concrétisé car évoquer cette commémoration éveille en moi de bons souvenirs.



Mes parents avaient été fiers et heureux que leur île soit honorée et valorisée à travers la grandiose commémoration du bicentenaire de la

naissance de l'Empereur qui s'était déroulée à Ajaccio en présence de Georges Pompidou qui venait d'être élu Président de la République. A cette époque où la Corse était présentée comme une île pauvre et ne pouvant offrir aucune perspective à la plupart de ses enfants, d'où partir pour étudier ou travailler relevait de la normalité, et dont la notoriété et l'image étaient construites à partir de reportages sur les petits ânes et la fraude électorale, se réapproprié et se voir envié le passé impérial équivalaient à des rayons de soleil d'Austerlitz. La petite Corse devenait subitement grande car il était célébré qu'un de ses enfants avait sauvé le meilleur d'une Révolution, réconcilié un peuple que les Immigrés et la Terreur avaient disloqué, façonné un Etat fort, déstabilisé durablement un ordre européen décrépi. La perspective de cette commémoration suscite certes des polémiques. Chez nous car la politique impériale n'a pas toujours été tendre avec certaines composantes de notre peuple. Ailleurs car Napoléon n'a pas toujours été

parfait et a même commis des erreurs ou des fautes. Mais comme un Alexandre, un Jules César, un Kubilai Khan, un Charles Quint, un Pierre le Grand et quelques autres, Napoléon ne peut être jugé selon une approche uniquement ou essentiellement moraliste. A l'échelle de la Corse, je suis donc en accord avec Jean-Guy Talamoni (\*) qui a estimé nécessaire « d'aller au-delà d'une approche » consistant à opposer « la figure de Napoléon à celle de Pascal Paoli, le père fondateur de la Nation corse » et à présenter « d'un côté le traître, de l'autre le héros » ; et qui a invité à « dépasser cette approche pour analyser la complexité et la portée du parcours de cette figure historique (Napoléon) ».

## Dépasser les zones d'ombre

Globalement, je partage donc l'approche de l'historien Arthur Chevallier (\*\*), auteur de plusieurs ouvrages sur Napoléon, qui est aussi un des commissaires de l'exposition « Napoléon » qui devrait ouvrir ses portes dans quelques semaines à Paris. Arthur Chevallier préconise de dépasser, sans pour autant occulter, les zones d'ombres napoléoniennes (rétablissement de l'esclavage, codification juridique de l'infériorité de la femme, certaines guerres, exercice autoritaire du pouvoir). Selon lui, ces zones d'ombre ne peuvent suffire à masquer que l'action de Napoléon a représenté « la forme rationalisée et méthodique de la Révolution française ». Et d'expliquer : « Comment la France aurait cru aux promesses de la Révolution si un petit garçon d'Ajaccio n'avait pas démontré que donner des coups de pied dans les portes suffisait pour les ouvrir ? Que resterait-il de cette première décennie 1790, certes féconde et enthousiasmante, mais si meurtrière et brouillonne ? Sa politique, son tempérament, sa carrière, tout en lui révèle, pour le pire comme pour le meilleur, les changements irréversibles

provoqués par 1789. » Arthur Chevallier insiste aussi sur le fait qu'il ne s'agit pas d'aimer ou détester : « Je ne dis pas que Napoléon était aimable, je dis qu'il était intéressant. (...) Il porte en lui l'égalitarisme, le légalisme, la passion de la souveraineté, le tout conçu comme un ensemble qu'on désigne par « l'ordre public », soit sa plus grande passion (...) Il a effectivement compris que 1789 n'était pas un accident dans l'histoire de la France, mais un acte fondateur. » Enfin, Arthur Chevallier fait la part des choses entre l'opportunisme et le côté visionnaire : « Il a décidé de prendre le parti de la Révolution en se rangeant du côté des Jacobins d'abord, notamment grâce au soutien du frère de Robespierre, du Directoire ensuite dont il fut un illustre général (...) Dans ses confidences à Las Cases, auteur du fameux Mémorial de Sainte-Hélène, il réécrit son règne en faisant croire que l'absence de liberté, incontestable, était un état temporaire. Affirme que ses convictions le portaient vers la liberté. C'est évidemment faux ; mais cela prouve qu'il avait compris qu'au long du XIXe siècle, soit celui où allait se jouer sa postérité, le libéralisme serait une vertu à côté de laquelle il ne pouvait pas passer. Il avait donc l'intuition de ce que l'avenir serait durablement marqué par la Révolution française et les bouleversements qu'elle provoqua en Europe. »

• Alexandra Sereni

(\*) [https://www.lepoint.fr/histoire/jean-guy-talamoni-napoleon-a-ete-un-independantiste-corse-14-08-2019-2329772\\_1615.php](https://www.lepoint.fr/histoire/jean-guy-talamoni-napoleon-a-ete-un-independantiste-corse-14-08-2019-2329772_1615.php)

(\*\*) Arthur Chevallier : "Le Bicentenaire de Napoléon célèbre la mémoire d'un homme qui a accompli les promesses de la Révolution"

# Jacobinisme là-bas, mais jacobinisme ici

**Les nationalistes ont obtenu la majorité en bénéficiant du dédagisme qui avait profité au tout jeune mouvement macroniste. Aujourd'hui, ils souffrent des mêmes maux : tendance à un centralisme exacerbé, difficultés à gérer les affaires courantes et sentiment d'amateurisme.**

## La faute aux autres

Dans les deux cas, les responsables des affaires cherchent les coupables de leurs faiblesses ailleurs qu'en eux-mêmes. Le président Macron stigmatise les « 66 millions de procureurs » condamnant implicitement le droit de chaque citoyen à critiquer le pouvoir. En Corse, les nationalistes s'agacent de chaque mise en cause (c'était évident au moment de la première crise sanitaire) comme si une démocratie ne vivait pas de cette dialectique permanente entre le peuple et ses élus. Enfin, la tendance des deux pouvoirs est, face à la difficulté, de jouer la centralisation et de se méfier des conséquences centrifuges de la crise. Une telle attitude jacobine a, pour les responsables, un avantage — l'impression de tout dominer — et d'immenses inconvénients à commencer par la responsabilité pleine et entière des échecs. La réaction pavlovienne est alors de désigner des causes externes : pour Macron la délinquance, la pandémie, les séparatistes et pour nos nationalistes l'héritage, la « colonisation de peuplement » (tour à tour les « Français », les Maghrébins, les Portugais et à nouveau les Continentaux), l'État.

## Demain ressemblera à aujourd'hui

Prenons les arguments nationalistes un par un. Et à tout seigneur tout honneur : l'État. Il est exact, comme il est écrit plus haut, que sa nature jacobine est au fil de la crise de plus en plus prégnante alors même qu'il avait fait la promesse d'évoluer vers le girondisme. Mais la Corse n'en est pas la seule victime. Les maires et les régions s'en plaignent. Ramener ce défaut existentiel de l'État français à la seule Corse relève d'un nombrilisme inopérant. Quant à répéter ad nauseam l'exigence constitutionnelle, pierre philosophale de l'alchimie nationaliste, c'est au mieux radoter au pire reconnaître le caractère définitivement caduc du programme proposé par la majorité. Qui peut encore croire qu'enfoncé dans la crise comme il l'est et, de ce fait, obligé à un an

des présidentielles, de satisfaire une majorité jacobine, le président Macron va se lancer dans une réforme constitutionnelle qu'il sait perdue d'avance ? Par ailleurs, il faudra qu'un jour on explique au peuple corse qu'on croit apercevoir dès que vingt personnes manifestent devant la préfecture, ce que changera cette inscription à la Constitution. La France est ce qu'elle est, tout comme la Corse. Les nationalistes ont pris le pouvoir dans des circonstances qu'ils ont décrites comme historique alors qu'elles pourraient bien n'avoir été qu'accidentelles. L'imprégnation de la société corse par des thèmes qu'ils ont courageusement défendus durant des décennies joue paradoxalement contre eux. Puisqu'ils sont désormais acquis, les électeurs vont vers ceux qui peuvent leur apporter de l'espérance, mais surtout de l'efficacité. Soyons réalistes : les élections présidentielles de 2022 remettront Macron sur le trône présidentiel ou alors Marine Le Pen ou peut-être, surprise du chef, un Nicolas Sarkozy requinqué. Dans aucun de ces cas de figure, les nationalistes ne peuvent espérer une réforme de fond qui, de toute manière, ne résoudrait pas leur difficulté de gestion.

## S'attaquer au fond c'est-à-dire aux « détails »

Les grandes batailles idéologiques sont derrière nous. Les années à venir devront être consacrées aux « détails » de la vie courante : les déchets, l'énergie, la protection contre le changement climatique. Les grandes envolées lyriques sur le « *babbu di a patria* », le XVIII<sup>e</sup> siècle risquent fort d'être relégués sur les étagères des glorieux, mais lointains souvenirs. Or les nationalistes continuent pour une part de gesticuler comme s'ils étaient toujours dans l'opposition. Le



règlement des problèmes exposé ci-dessus va demander du courage (savoir dire qu'on a eu tort) et de l'argent. Or les cordons de la bourse sont tenus par le roi de France. En conséquence le choix est simple : entrer en guerre ouverte (avis aux amateurs du suicide) ou savoir être diplomate comme l'ont été les Alsaciens qui, en silence, ont obtenu largement plus que la majorité actuelle sur tous les plans. Telle est la morale de l'histoire présente : pour se relever des conséquences de la pandémie, il faudra être fin politique et non des matamores la bouche pleine d'un peuple qui ne désire que vivre décemment. Enfin les nationalistes vont devoir comprendre que leur impérite a un coût local qui accroît les injustices sociales. Gare à l'effet retour quand nous allons prendre connaissance de nos taxes foncières. Le diable se cache dans les détails et c'est sur eux qu'il faut jouer. Sinon la gestion nationaliste n'aura été qu'une parenthèse vite refermée.

• GXC

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Il est toujours question de climat

Alors que le printemps donne envie de légèreté, les variations de température rappellent que le climat est incontrôlable. Les risques climatiques sont des phénomènes naturels faisant partie de cycles saisonniers. S'il y a toujours eu des tempêtes, des incendies, des inondations, des vents violents, leur ampleur et leur fréquence semblent s'accroître. Le nombre de catastrophes liées au climat a triplé dans les trente dernières années. De quoi alimenter l'urgence climatique.

## IRC

On observe depuis le début du XXe siècle une augmentation des catastrophes naturelles liée au changement climatique, mais aussi à l'accroissement des populations et de l'urbanisation dans les zones exposées aux risques. Entre 1900 et 2017, les séismes et vagues de chaleur ont fait le plus de victimes, mais ne représentent qu'une petite partie des événements naturels dommageables. Selon l'indice mondial des risques climatiques (IRC) 2021 de Germanwatch, le Mozambique, le Zimbabwe et les Bahamas sont en tête de la liste des pays les plus touchés en 2019. Entre 2000 et 2019, les pays les plus touchés par les événements



météorologiques extrêmes furent Porto Rico, le Myanmar et Haïti. Sur les dix pays les plus touchés en 2019, six ont été frappés par des cyclones tropicaux. Des données scientifiques récentes indiquent que le nombre de cyclones tropicaux violents augmentera tous les dixièmes de degré d'augmentation de la température moyenne mondiale.

## Vers la catastrophe ?

Les catastrophes imputables au changement

climatique forcent plus de 20 millions de personnes par an à se déplacer. En tout, plus de 475 000 personnes ont perdu la vie directement à cause des plus de 11 000 événements météorologiques extrêmes, dont les pertes matérielles causées entre 2000 et 2019 s'élèvent à 2,56 billions de dollars (en termes de parité de pouvoir d'achat). Les tempêtes et leurs implications directes - précipitations, inondations et glissements de terrain - ont été l'une des principales causes de pertes et de dommages en 2019. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement estime que les coûts des dégâts et de l'adaptation au changement climatique pourraient atteindre entre 140 et 300 milliards de dollars par an d'ici 2030 pour les pays en développement. Les catastrophes climatiques extrêmes touchent tous les pays, pauvres et riches. Si la mortalité liée aux risques naturels majeurs d'origine climatique est modeste en France, il semble que le contexte du changement climatique risque d'accroître le nombre d'événements naturels dommageables pour la population, les biens et l'environnement. En 2016, les risques climatiques concernaient potentiellement six Français sur dix. La vulnérabilité des territoires dépend également de l'exposition des différents pans de l'économie locale, exposition qui présente de fortes disparités entre les territoires. Selon le ministère de la Transition écologique et solidaire, les deux tiers des 36 000 communes françaises sont exposés à au moins un risque naturel.

## Fragilité insulaire

En termes de risques naturels majeurs, la Corse est principalement concernée par les inondations à caractère torrentiel, les incendies de forêt, les mouvements de terrain, les avalanches et les risques littoraux. Dans son rapport de 2018, le Groupe intergouver-



nement d'experts sur le changement climatique a établi que la Méditerranée était particulièrement exposée aux conséquences d'une augmentation des températures au-delà de 1,5 °C. Selon les experts, la Méditerranée est un hot spot du réchauffement climatique, car elle se trouve dans une zone qui est un peu une transition entre le climat désertique et le climat des latitudes tempérées. En 2100, à ce rythme, les eaux monteront d'un mètre, les aéroports de Bastia et Ajaccio seront immergés. Les conséquences pour la biodiversité sont aussi dramatiques. Sans compter les effets sur la santé. On a déjà vu arriver le premier cas humain de virus West Nile dans l'île... Plutôt que de céder au catastrophisme, des communautés des communes insulaires ont signé la charte du Plan climat air énergie territorial (PCAET) pour limiter l'impact de leurs territoires sur le climat. Première étape, le diagnostic territorial. Avant de se mettre à l'action pour lutter contre l'érosion du littoral, l'artificialisation des sols, l'émission de gaz à effet de serre et la pollution liées aux transports, la consommation d'énergie. Des petits pas vers la transition écologique.

• Maria Mariana

# Très chères libertés

**Le monde est désormais à l'heure de la Covid. Peu importe la géographie, le continent, les cultures, nous voilà tous logés à la même auberge. Enfin presque parce que les vaccins ne sont pas accessibles à tous les budgets, parce que selon les lieux on lutte avec plus ou moins de détermination contre la pandémie, parce qu'enfin il est des continents, où faute de connaissances, on meurt vraisemblablement dans le plus grand des secrets. Mais il est une certitude : les mesures prises contre la maladie restreignent nos libertés ou servent à restreindre nos libertés. L'analyse dépend souvent de la perspective selon laquelle on se place.**

## Des libertés intangibles ?

La première question à se poser est de savoir s'il existe des libertés en soi, définissables en dehors de toute situation. Vraisemblablement oui pour une minorité d'entre elles. Ce qui signifie a contrario que la plupart des libertés peuvent être restreintes, voire abolies si la



situation l'exige. Il n'existe pas de liberté de torturer, même si nous savons tous que cela se pratique. À l'inverse, on peut envisager de pratiquer la censure si la protection d'un pays en dépend. Aujourd'hui, on assiste à un véritable hallali contre la loi anciennement appelée « loi contre le séparatisme ». D'un côté, les anti-musulmans lui reprochent de ne pas désigner l'ennemi, l'islamisme. De l'autre, les défenseurs des libertés absolues craignent qu'un jour cette loi ne serve à réprimer par

exemple les autonomistes. Il serait plus juste de dire que cette loi est parfaitement inutile. Il existe dans le panel législatif de quoi se défendre contre les atteintes à la laïcité. Et rajouter de la loi au corpus législatif c'est rajouter de la graisse à un corps déjà obèse. Mais dans cet étrange mélange de crises tant économiques que sociales et sanitaires, les pouvoirs en place pour mieux masquer leur désarroi n'en finissent pas de considérer leurs concitoyens comme des ennemis potentiels et à prévenir d'éventuels mouvements de révolte. Néanmoins, la question des libertés se pose avec toujours plus d'acuité. Peut-on défendre de la même manière des libertés quand tout va bien et quand tout va mal ?

## Les libertés ont un prix

Ne nous faisons pas d'illusions : les libertés n'ont pas le même prix dans les démocraties occidentales et dans les pays de continent en déshérence. Que peut signifier ce concept pour un homme qui n'a pas de quoi nourrir sa famille, pour une femme qui cherche à élever seule ses enfants sans avoir la garantie d'un toit ou d'un métier ? La première des libertés est avant tout celle qui garantit à chacun un mode de vie décent. Or la vague américaniste

nous indique que tout n'est qu'une question de sexe – de genre dirait-on aujourd'hui — de couleur de peau. Autant de critères qui jouent un rôle non négligeable ne sont pas toujours essentiels. Les luttes sociales ont disparu au profit de combats horizontaux qui tendent à laisser croire que les oppressions ne sont que sexistes ou raciales. Eh bien non, les libertés ne sont pas identiques selon sa place dans la société, selon son vécu personnel. Et aujourd'hui il est plus grave de se trouver au chômage ou sans indemnité que d'être confiné à cause de la pandémie.

## Un monde en désordre

La lutte contre la pandémie ou plutôt les pandémies — car sur ce point le professeur Raoult a raison, nous subissons de telles mutations du virus qu'il est difficile de continuer à parler de vagues — est en train de modeler notre mode de vie. Nous assistons à un changement civilisationnel qui va nécessairement bouleverser notre façon d'appréhender les libertés. Que va-t-il en être des solidarités sociales et syndicales lorsqu'une grande partie du travail s'effectuera à domicile ? Qu'en sera-t-il de nos relations de voisinage quand la livraison à domicile deviendra la norme ? Les réseaux sociaux vont devenir nos chemins de rencontres, nos routes migratoires. Les grands espaces de médiation comme la justice, les meetings, là où avant se coordonnaient les liens sociaux sont peu à peu remplacés par de nouveaux terrains laissés en pâture à des foules virtuelles dont les élans de haine ou d'amour auront nécessairement des effets dévastateurs sur ce qu'on appelait « la vraie vie ». D'autant que ces lieux virtuels appartiennent à des groupes dont le but est le profit maximum. Les GAFA commencent déjà à jouer les censeurs. Ils sont désormais les maîtres du jeu. Ils sont pour la majeure partie d'entre eux nord-américains. Peut-être est-ce là que réside le danger majeur pour nos libertés.

• GXC

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

# BIA : Un seul coup de fil à passer pour l'apéro

A 23 ans, Louis Frassati-Demedardi a de la suite dans les idées. Depuis trois ans, ce jeune entrepreneur est à la tête de « BIA », un service nocturne de livraison de boissons à domicile.



Après des études de commerce et une licence en entrepreneuriat, Louis Frassati-Demedardi a décidé de monter son propre concept, BIA : « Le nom, c'est pour me démarquer. Je voulais un nom en Corse qui rappelle le principe de « boire un coup ».

BIA livre à domicile en moins de 30 minutes et évite ainsi de se déplacer. Un service non

négligeable, surtout en ces temps difficiles. « En partant du principe que les jeunes ont l'habitude de payer une bouteille 120 euros en avant boîte, je me suis dit qu'on peut payer 40 euros pour la boire à la maison. De plus, cela permet au client de ne pas utiliser sa voiture pour aller chercher de l'alcool en pleine nuit, limitant ainsi le risque d'accident de la route. En cette période de couvre-feu, nous assurons les livraisons de 20 heures à minuit, tous les soirs. »

Aujourd'hui implantée sur Ajaccio, Bastia et bientôt Porto-Vecchio, BIA commence à s'affirmer sur l'île de beauté. « L'entreprise marchait très bien à Ajaccio, alors je me suis dit « pourquoi pas l'étendre ? ». À l'époque, je n'avais pas vraiment le temps car j'étais encore en cours. Une fois mes études terminées, je me suis associé avec mon oncle pour gérer « Naturalia », un supermarché Bio à Ajaccio. »

Une fois le magasin en place, le jeune homme se dit que c'est le bon moment pour lancer son activité parallèle. « L'entreprise a très bien marché à Ajaccio, alors je me suis dit « pourquoi pas essayer de l'étendre sur Bastia ? ». « Mon souhait est de voir passer mes camionnettes floquées dans toutes les villes de Corse »

« Les débuts bastiais sont très encourageants », se réjouit Louis, conscient de profiter du contexte sanitaire : « C'était le bon moment. Avec le COVID, les moments entre amis se font à la maison. La crise nous prive de beaucoup de choses, nous sommes démunis face à la fermeture des lieux de sociabilité que sont les bars et restaurants », contextualise-t-il, tout en étant raisonné : « Je ne veux pas inciter à boire de l'alcool, mais simplement faire en sorte de donner la possibilité de boire un coup entre copains en passant un simple coup de fil. »

Et ce n'est pas tout, car le jeune homme ambitionne d'aller encore plus loin. « Je propose une gamme d'alcool assez simple et



facilement reproductible sur plusieurs zones. Le but est que ça devienne une franchise. Mon souhait est de voir passer mes camionnettes floquées dans toutes les villes de Corse. » Ainsi, Louis espère que son appel sera entendu pour permettre à cette belle aventure de se poursuivre : « Si des gens veulent développer cette activité sur d'autres zones, je suis disponible pour qu'on en discute afin que ma marque soit utilisée et étendue ailleurs. »

Une satisfaction professionnelle mais aussi personnelle. « C'est une expérience formidable. Je me dis que j'ai réussi à monter mon projet, je l'ai ficelé, rodé et je suis parvenu à le faire fonctionner. Avec 500 euros on peut monter son entreprise. Se démarquer est à la portée de tout le monde, il suffit d'être motivé. Si c'était à refaire, je le referais », souligne-t-il sur un ton d'encouragement pour ceux qui voudraient l'imiter. « Lorsque j'évoquais mon projet, mes amis me prenaient pour un fou. Aujourd'hui, ils commandent chez moi ! », ironise le jeune homme. Comme quoi, la persévérance paye toujours.

• Laura Gatti

# Dumenicu Santoni : Cunciaghju à l'antica

Stallatu dapoi una decina d'anni da sottu à i Peri, induve a so moglia t'hà e so radiche, iss'artigianu hà fattu a scelta di travaglià u coghju : scarpi, selle, furnimenti, stucci diversi... Face ancu i so attracci propii per creà. Una passione tramandata, tanti anni fà da u so babbu...



libri per sapè ne di più nantu à tutti i duminii di u coghju. In fine, è nentru à tiretti, parechji attracci ch'ellu hà fattu da per ellu per travaglià. S'ellu hà amparatu solu issu mistieru, hè statu ciuttatu nentru da zitellu. « *Aghju cuminciatu à travaddà cù babbu à l'età di cinqui anni. Hè eddu chì m'hà tramandatu issa passioni...* »

Aimé Santoni, u so babbu avia, per quelli chì cunnoscenu l'Aghjacci di l'anni sessanta, una selleria stretta Pugliesi Conti. Hè statu ancu, in u 1976, megliu operaiu di Francia specializatu, ghjustappuntu in a fabbricazione di e selle è di i furnimenti liati à i cavalli (petturale, cinta, gruppera, staffa) ma faccia di tuttu.

## Da u terrenu à a cuncipitura

Dumè, ellu, ampara nantu à u terrenu nanzu di passà un CAP di sellaghju arnese (tuttu ciò chì si face fora di a sella) in Argentan (1987). Seguirà quantunque u percorsu di u so babbu postu ch'ellu face, dapoi più di trenta anni tante cose in coghju : furnimenti per i cavalli è cacciadori, selle ma dinò scarpi, stucci diversi (per cultelle, cigari)... « *Piddu u coghju in Cuntinenti chè trasfurmà a pelli di l'animali hè un altru mistieru è un'aghju micca, in più abbastanza materia di qualità in Corsica.* »

Tandu è à partesi da pelle di vacca, capra, boiu, agnellu, muntone, è ancu sarpe o cruccudilli, face e so creazione ma micca solu. Face dinò è da per ellu, i so attracci : pinze, lesine, achi, punte d'acciaghju, martelli « *è ancu i fari pà a finizioni o nanzu di fà a cusgitura. Facciu seconda i dumandi. Ma ogni pezza hè unica ! Dumanda certi volti, ori è ori di travaddu.* »

## A ricerca di l'eccellenza

Dumenicu passa, di tantu in tantu, da a pruduzione artigianale à l'arte...Cuncepisce, tandu, à partesi da disegni, stampe per fà cartuline è soprattutto fibbie di ramu o d'argente cum'è « *a tentazione d'Eva* » (di a ghjesgia San Michele di Muratu) o l'arme complete



di u Regnu di Corsica pigliate nantu à una pezza di quattu soldi di l'epica di Pasquale Paoli...

« *Ci sò ugetti ch'ùn si poni micca vendà. Aghju passatu 200 ori à travaddà u ramu, l'argentu, u bronzu...* » Una passione più chè un mistieru ch'ellu campa dapoi anni è anni. « *Nienti chè par creà attracci, ci voli à essa tontu. Hè duru di campà di què. Ci tocca à essa cunnisciutu. Per contu meiu, facciu què dipoi 35 anni...* »

In u so attellu, Dumè cuntinueghja à cosge è travaglià u coghju. À modu soiu, à l'antica. Cù qualchì idea in capu. « *Fà à più o menu longu andà, un' addunita d'artigiani schietti pronti à muscià a qualità di u so travaddu, ci voli à parlà di noi. Avemi una ricerca d'eccellenza. Ci semi ghjunti cù u vinu, oghji, ricunnisciutu in u mondu sanu, parchi micca d'altri duminii ?* »

Un sapè fà da sviluppa...



Semu da sottu à i Peri. Subbitu dopu à una girata, un picculu chjassu ci porta sin' à una casa vechja, intraccia d'esse rifatta, pian, pianinu. Appena sopra, una casuccia in legnu. Hè l'attellu di Dumenicu Santoni, cunciaghju. Quì, tuttu hè assestatu à modu soiu, ogni cosa à a so piazza. Davanti, un armaria è una tavula. Nentru, una pezza cù un scagnu in legnu. Sopra, pezzi di coghju tagliati è stallati aspettendu d'esse travagliati. Sottu, scatulette induve l'artigianu hà messu i so

# Julien du piano aux arbres

Bientôt une décennie qu'il a créé son entreprise de démaquisage en 2012 et il n'a même pas 30 ans. Comme c'est un boulot où il vaut mieux travailler en équipe par mesure de sécurité depuis 2016, ils sont trois à intervenir partout en Corse. Durant le premier confinement 2020 il a fermé un mois tous étaient en chômage partiel. Pourquoi le mot piano, pour une raison simple, avant de grimper sportivement dans les arbres, Julien était cuisinier dans une institution. Et puis « *l'appel de la forêt* », le grand air et le travail sans routine ont fait qu'il a changé de cap et s'est tourné vers un univers qui l'attirait. Il y a des risques mais il ne changerait pas de vie pour tout l'or du monde.

Durant ses 4 années en solitaire il a été courageux parce que lorsqu'il fallait tondre, quelquefois sous la pluie, ça existe, débroussailler, ratisser, démaquiser, élaguer et abattre des arbres dangereux, ça n'était pas évident. C'est un métier dangereux, un moment d'inattention et c'est la catastrophe. Il faisait également et fait toujours, de la création d'espaces verts et entretien de jardins. Aujourd'hui, même s'il est entouré il reste prudent dans ses manipulations. Il nous explique, le rôle de l'élagueur professionnel : celui-ci ne se limite pas aux découpes ou à l'abattage d'un arbre. Il maîtrise les connaissances nécessaires relatives à l'exercice de son métier. Il doit être à même de fournir les conseils relatifs à l'esthétique et à la santé



d'un arbre, identifier les espèces, analyser l'état physiologique et sanitaire de l'arbre ou des plantes, choisir les interventions à réaliser (taille... entretien...). Par mesure de sécurité maîtriser également les techniques d'accès,

de déplacement et de point d'ancrage (équipement, signalisation, gestes de secours, harnais, cordes...) ainsi que les outils adaptés à chaque activité (scie, tronçonneuse, gyrobroyeur...).

## Au rythme des saisons

J'adapte mon activité à la saison. Je tiens compte des rythmes biologiques de l'arbre (montée de sève au printemps, chute des feuilles en automne) et je procède à la coupe quand la sève descend en lune descendante. Je veille surtout aux conditions météorologiques et je me protège des éventuelles intempéries.

## De l'équilibre avant tout

Surtout ne pas avoir le vertige. Quand je grimpe j'ai 15 kg de matériel sur le dos, pour tailler, soigner, consolider un arbre ou l'abattre, c'est un travail physique exigeant. Je me dois d'être en grande forme lors de chaque intervention, une bonne hygiène de vie et une excellente condition physique sont les clés de la réussite. Evidemment, lorsque l'on est allergique aux pollens ou aux piqûres d'insectes comme c'est mon cas il faut se protéger. Le travail en hauteur avec du matériel tranchant impose le respect de règles très strictes de sécurité. En tant qu'élagueur il me faut grimper, me déplacer dans un arbre avec calme, vigilance, organisation, soin et précision ce sont des qualités essentielles pour ce métier nous dit Julien, sans omettre la rigueur et la concentration. Je ne traite pas un arbre comme un jardin au ras du sol ou une prairie. Mon entreprise effectue l'entretien de copros, villas, mairies... Je travaille bien entendu sur



devis en qualité de paysagiste-créateur. Nous avons eu beaucoup de travail ces dernières années avec toutes les tempêtes que notre belle île a essuyées. Heureusement, nous étions là pour soigner et remettre en état cette nature si éprouvée. Un petit rappel, l'herbe se coupe en juin pour éviter les incendies, les arbres en mars-avril et septembre-octobre. Il y a quelques femmes élagueuses dans la profession.

• Danielle Campinchi

Tél : 0677314121  
Facebook : Sud Demaquisage

# « Diversità faci ricchezza » prupone « U Mercatu di l'Arti »

U Cullettivu d'associ culturali natu in u 2018 urganizaghja una manifestazione issu sabbatu durante tutta a ghjurnata nantu à a piazza di u mercatu d'Aiacciu. L'occasione di prumove l'attori culturali è di truvà un spaziu (fora di e sale) per permetteli di scambià cù u publicu...



« A cultura hè ciò chì ferma quandu ci semu scurdati di tuttu »

dicia Edouard Herriot tempi fà. Una frasa chì piglia tuttu u so sensu, oghje chì quellu siscu mette a pianetta sana à paghjolu. Dapoi avà un annu, i spazii culturali sò vioti da per tuttu in Francia è in a maiò parte di i paesi di u mondu. Cù e

conseguenze ch'è noi pudemu misurà. Conseguenze ancu più difficiule ind'è noi in Corsica, induva, a cultura ripresenta monda d'una parte, pocu impreme l'arte, è permette da l'altru à attori di pudè campà. Quand'elli sceglieni d'aduniscesi in cullettivu

qualchì annu fà, l'Aghja, Locu Teatrale, Scenina, Creà Corsica..., volenu apre di più u spaziu culturale à l'attori. « Ùn aviani micca abbastanza a parolla, spiega Mariu Sepulcre, unu di i respunsevuli di u Locu Teatrale, u scopu era nanzì à tutti di prumova iss' artisti... »

## Mantene una leia cù u publicu...

Quattu anni dopu-à pocu pressu-, a situazione hè stata scambiata. Saria ancu peghju. Ma a lotta, ùn hè più listessa... Ùn si tratta micca, oghje, di dà a parolla à l'attori culturali cum'è un actu appena puliticu di pettu à una situazione nazionale induve a piazza di a cultura ripresenta pocu. Si tratta solu di fà campà a cultura à un'epica induve per via d'una situazione sanitaria, economica è suciale pisia in u

mondu sanu. « Ùn s'agiscia micca di luttà, aghjusta l'artista, ma di truvà suluzioni per fà chì a cultura trovi una piazza. D'un puntu di vistu economicu, tuttu u mondu a sà, l'affari ùn scambiarini micca per avà. Vulemi soprattutto mantena una leia cù u publicu... » Ghjè cusì ch'elle sò nate azzione : davanti à a Prifettura o di ghjennaghju scorsu, un'adunata maiò nantu à a piazza di u Diamante cù parechji artisti in tutti i duminii (teatru, ballu, cantu, pittura, musica,...) « Issa manifestazioni hè stata una riesciuta maiò. U scopu, per noi, hè di mantena u ritimu d'una adunata ogni mesi. » Cusì, l'attori s'anu da ritruvà issu sabbatu nantu à piazza di u Mercatu d'Aiacciu. In leia cù a Merria (accunsentu di Simone Guerrini, eletta in carica di a cultura, è sunuriazione di i servizii tecnici. Senza sminticà l'accordu di a Prifettura è u rispettu, di sicuru, di u protocollu sanitariu). « Per l'artisti, a situazione hè difficiuli. U statutu di l'intermittenti chì anu u numeru d'ori, hè mantenutu, per d'altri hè più cumpliatu... Ci saranu dunque artisti (pittura, scultura, fotò...) è qualchi musicantu. » A mostra principierà à 10.00 di mane per compie à 17.00 cù a trumbetta di Jo Carboni è u pianò d'Eric Testeguide. « Accunciemi dighjà a manifestazioni di u mesi di marzu cù teatru per i zitelli è forsa, violini è ghitari... » Un'adunata chì permetterà à l'artisti di pudè sparte un mumentu piacevule cù u publicu...Una manera, à tempu, di mantene un filu culturale è suciale necessariu in tempi d'oghje...

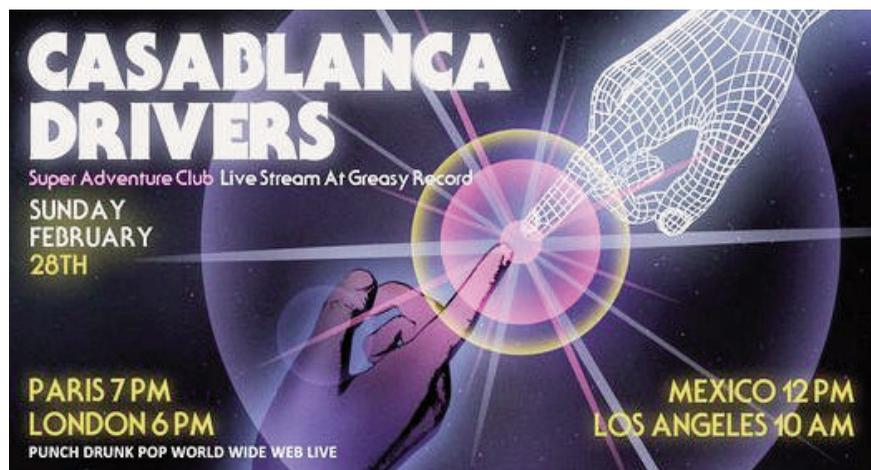
• F.P.

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)



# Casablanca Drivers : le rock venu d'Ajaccio !

Né en 2011, ce groupe ajaccien a sorti fin décembre son premier album, « *Super Adventure Club* ». Fruit de plusieurs années de travail, il met en exergue le talent d'une bande de copains qui a, depuis dix ans, fait son chemin dans l'univers souvent hermétique de la musique...



« On est fait pour tourner... ». S'il enfile les clips à la vitesse grand V, le groupe a choisi de voler de ses propres ailes. Entendez par là qu'il s'autofinance entièrement. « On tourne dans l'île et ailleurs et cela nous permet de disposer des fonds nécessaires pour tous nos projets musicaux. » C'est de ce parcours qu'est né, en décembre dernier, leur premier album : « *Super Adventure Club* ». « On y raconte l'histoire de cinq jeunes new-yorkais qui font la fête durant la vie nocturne avec ses rencontres bonnes ou mauvaises. On peut dire que cet album est un peu inspiré de nos propres expériences. Il y a une évolution par rapport au style pratiqué jusqu'à présent. On est dans une sonorité plus moderne et plus pop. »

Certains des titres de l'album étaient déjà prêts fin 2019 mais la crise sanitaire est venu, ensuite, freiner ce bel élan. Alex Diani (voix et guitare) écrit et compose (les textes sont en anglais, choix du groupe), Nicolas Paoletti (guitare-voix) compose. Sébastien Santucci, lui, est aux claviers. Le trio ajaccien a été rejoint pour ce projet par David Assolo (basse) et Hugo Sarton (batterie). Le groupe a fait le choix de composer à New-York où il a ses attaches, l'album a été enregistré dans le Berry. Il est téléchargeable sur toutes les plateformes de musique et devrait sortir prochainement dans les bacs mais en vinyl. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, célèbre marque automobile Citroën a choisi « *Get Better* », l'un de leurs titres phare pour accompagner sa nouvelle campagne publicitaire. Enfin, et pour ceux qui ne connaissent pas encore Alex, Nico et Seb, ils pourront les découvrir ce 28 février puisque le groupe présentera officiellement son nouvel album en direct sur la page Music Covers ainsi que sur sa page Facebook. L'occasion de mesurer le chemin parcouru par ces Ajacciens...



Casablanca Drivers, c'est avant tout, l'histoire d'une bande de copains. Au départ, ils n'étaient pas quatre comme les célèbres « *garçons dans le vent* » mais trois, tous unis par une même passion, celle de la musique. Depuis leur première rencontre à l'Université de Corse en 2011, Alex Diani, Nicolas Paoletti et Sébastien Santucci, noyau dur du groupe, rejoint, en cours de route, par d'autres musiciens, ont fait du

chemin. Professeur d'anglais, Alex n'a pas hésité à démissionner pour vivre sa passion. Seb est dans le marketing et Nico, directeur du restaurant « *La mauvaise réputation* » à Paris (QG du groupe), accordent, eux aussi, une place importante à la musique. Sans bruit, les « *Casablanca Drivers* » (nom inspiré du film culte des années 2000) ont avancé sur la voie du succès. Aujourd'hui, ils ont leur propre style. On y retrouve des sonorités des Doors, U2, ou plus près de nous, The Strokes et ses accents new-yorkais. L'ensemble n'est pas sans rappeler le rock quelque peu « *vintage* » des années seventies... Du reste, la tignasse brune et bouclée de Nico (avant qu'il n'en change), n'est pas sans rappeler celle de Jimmy Page, emblématique guitariste des Led Zepelin.

« *Nous avons baigné dans un univers musical certes plus récent, souligne Alex, mais il est vrai que ces groupes des seventies restent des monuments, notamment Led Zep ou Deep Purple...* »

## Présentation de l'album le 28 février

Depuis dix ans, les « *Casablanca* » ont bourlingué...France, Mexique, Californie.

• Philippe Peraut

# DYI : le boom de la fabrication maison

Après les confinements successifs et la crainte de retourner dans des espaces bondés, la tendance du « *faire soi-même* » s'est implantée durablement dans les ménages. De la cuisine aux cosmétiques en passant par la déco et les produits ménagers, focus sur ce nouveau marché qui séduit de plus en plus d'adeptes.



Selon une étude publiée au printemps dernier par l'Observatoire société et consommation, Obsoco, 30% des Français avouent avoir passé plus de temps à la confection et à la réparation d'objets pendant le confinement. Au-delà d'une tendance remarquable sur les réseaux sociaux, « *faire soi-même* » est une activité qui touche désormais tous les secteurs.

La démocratisation des pratiques à travers les vidéos « *tuto* » ou encore la création d'outils spécifiques pour la fabrication a permis de doper l'accès à ce mode de consommation. Ajoutons à cela l'éthique d'une réalisation maison ainsi qu'une notion d'écologie et nous trouvons ainsi les ingrédients parfaits pour réunir de plus en plus de consommateurs-fabricants.

Dans le domaine de la cuisine, jusqu'ici, le « *DIY* », « *do it yourself* », était une évidence. Faire la cuisine, oui, mais aussi faire ses propres contenants, c'est aller encore plus loin dans la démarche. Cours de poterie ou kits de fabrication, tout est possible. C'est en partie ce que propose l'entreprise The French Vikings avec des coffrets spéciaux pour réaliser ses propres objets en marbre.

Coquetiers, pots, cendriers, portes-savon, vides poches, vases... La maison française offre aux bricoleurs la possibilité de façonner eux-mêmes leurs éléments de déco, en toute simplicité et sécurité grâce à différents guides et vidéos. A partir de 25 €, la fierté de monter un projet créatif et décoratif de ses propres

mains, grâce à une entreprise française bien inspirée. Au-delà d'objets divers et variés, ce sont également les produits cosmétiques et ménagers qui sont désormais plébiscités par cette nouvelle communauté de manuels. Côté cosmétiques, l'explosion des propositions d'huiles végétales et essentielles a permis d'approcher la beauté et le soin d'une nouvelle manière, entre respect de la peau et de l'environnement. Moins de déchets, plus aucune substance controversée : les élixirs maison sont une promesse de durabilité.

Seulement, il ne faut pas se perdre parmi toutes les propositions. Ainsi, vous pouvez vous tourner vers des herboristes, de plus en plus nombreux, ou en parapharmacie car grâce à de nouvelles enseignes, la beauté naturelle a pris le pas sur les rayons traditionnels. Enfin, il n'a jamais été si facile de produire ses propres produits ménagers. Mélange de produits naturels et agents nettoyants font désormais bon ménage pour nettoyer son intérieur en toute sécurité, le tout aidé par des fiches « *recettes* » complètes. Dans ce domaine, le site « *I MAKE* » propose depuis 2019 près de 200 tutoriels et pas moins de 60 000 fournitures pour fabriquer ses produits.

• J.S.

Barbara Pirina

# La passion de peintre

Peindre c'est ce qu'elle a toujours voulu faire du plus loin qu'elle se souvienne. Mais les aléas de la vie ont des années durant contrecarré cette passion. Enfin, est venu le moment de reprendre pinceaux, toiles, tubes de couleur... La Galerie Noir et Blanc de Bastia nous propose la première grande exposition de Barbara Pirina.



L'univers de Barbara Pirina chante dans des cercles magiques aux jaunes vif ou tendres, aux ocres chauds ou atténués, aux gris clairs ou amarante. Le cercle symbole solaire ou métaphore de la perfection. L'artiste semble ressentir une véritable et troublante fascination pour ce disque mythique. La main de la plasticienne joue aussi avec les lignes verticales et horizontales découpant des allegros de triangles et autres formes géométriques à lire tel des puzzles du vivant.

Dans ses toiles Barbra Pirina réserve une place à part à l'arbre. Grand ordonnateur de l'harmonie, l'arbre, autant en majesté qu'en sveltesse déploie un feuillage stylisé en aplats verts ombreux ou Véronèse, presque argenté ou virant au kaki. Même puissant le tronc de l'arbre sculpte une danse qui pour être gracieuse et fragile, exprime, avec force, vitalité jamais altérée et sérénité retrouvée. Il y a de l'assurance et de la fragilité dans la peinture de la plasticienne. Elle suggère un processus de déconstruction d'un monde suivi subtilement et avec un certain entêtement, par une reconstruction plus en phase avec une manière de voir de l'artiste. Elle nous offre ce qui ressemble à une vision très apaisée de l'environnement où la nature aurait repris tous ses droits. Des droits trop piétinés. Trop saccagés souvent... Est-ce si sûr cependant ? Toute œuvre étant créée pour interroger il s'agit peut-être chez Barbara Pirina de tirer un signal d'alarme en nous invitant à habiter avec sagesse et ménagements notre planète ! Pourquoi pas ? Quoiqu'il en soit il y a chez la plasticienne un côté terrien très enraciné et un désir de spiritualité. L'artiste expose également dans la galerie bastiaise une série de travaux très différents puisqu'ils concernent des insectes communs à la Corse : fourmi, scarabée et cet étonnant papillon aux ailes délicates et colorées appelés, porte-queue. Des petits formats illustration de la finesse de son dessin et de son sens du réalisme. Elle explore d'ailleurs bien d'autres pistes que celles qui se découvrent à nous avec cette



exposition. Il est bon d'insister : la Galerie Noir et Blanc de Bastia dont les locaux ont été transférés place du Marché est un lieu rare qui mérite le déplacement. Au sous-sol, dans une magnifique salle voûtée, on peut admirer des artistes membres de l'association, « *En Couleurs* », pilier de la galerie ainsi que des œuvres de la Fondation Umani.

• Michèle Acquaviva-Pache

Pour une vue plus globale du travail de l'artiste on peut consulter son site Instagram : [bp.painting](https://www.instagram.com/bp.painting)



## Pourquoi avoir tardé à vous lancer dans la peinture ?

J'ai toujours été passionnée par les arts plastiques. J'ai suivi un cursus en ce sens à l'université de Corse puis je me suis formée à Paris en décoration d'intérieur. De retour à Porto-Vecchio j'ai dû mettre mes aspirations en parenthèses. Il fallait que j'aide ma mère malade. Puis il y a eu les enfants qui maintenant ont quitté le nid... La peinture elle est en moi depuis si longtemps... Pour reprendre les pinceaux je devais avoir du temps pour moi, et être bien avec moi-même. Le confinement a eu ça de bon que j'ai pu me remettre à peindre !

## Comment a-t-on réagi autour de vous face à vos toiles ?

L'accueil a été très positif. Des amis, des gens, que je ne connaissais pas, ont accroché et j'ai réalisé des ventes. On m'a conseillé d'avoir un site sur Instagram et j'ai pu toucher plus de monde... Les réseaux sociaux ça sert finalement !

## Quels peintres vous ont-ils inspiré ? Influencé ?

Indiscutablement Sonia Delaunay. Mais je suis curieuse de tous les styles... même si j'ai des préférences. Cela explique sans doute que j'ai du mal à définir ma propre façon de peindre. Ce que je refuse absolument c'est d'enfermer mon travail dans un genre. Sonia Delaunay me touche beaucoup ce qui ne m'empêche pas d'aimer Hokusai car chez lui j'adore le côté épuré, stylisé.

« *Les couleurs c'est du bonheur !* »

Barbara Pirina

## Comment procédez-vous pour peindre ?

Je trace des formes géométriques puis je dessine dessus. A ce stade je laisse aller le mouvement de mes doigts, en ne pensant à rien. En vidant ma tête. Parfois un premier jet suffit pour achever une toile. Parfois je ne cesse d'y revenir. Il peut m'arriver ainsi de me relever la nuit pour compléter, préciser le travail. Je peux aussi ne pas prendre un pinceau pendant une semaine ou entreprendre plusieurs œuvres à la fois.

## Dans votre exposition il y a des arbres pratiquement dans tous vos tableaux. C'est une obsession ?

C'est simple : j'adore les pins parasols. Ils sont élégants et majestueux. C'est l'arbre par excellence du sud de l'île où je vis. C'est l'arbre de mon enfance : on ramassait les pignons pour les manger. On récoltait les pommes de pins pour le feu de bois. On faisait des colliers avec des épines de l'arbre. J'aime également les oliviers mais leurs feuillages cadrent moins avec mes toiles. Les plantes grasses par leurs nuances de vert et de bleu m'attirent aussi... La montagne. La mer. La plaine... Quelle chance de vivre en Corse !

## Vos toiles sont très colorées. Quelles sont les couleurs avec lesquelles vous préférez travailler ?

Les verts y compris les kakis. Les ocres du plus clair au plus foncé. Toutes les gammes de bleu. Les couleurs c'est du bonheur. Quand je les mélange cela m'apporte énormément de joie. En procédant toujours par tâtonnements peut surgir, sans que je m'y attende, une teinte magnifique que je dois utiliser sur le champ, car le lendemain je suis souvent incapable de la retrouver. Il faut savoir saisir l'opportunité.

## Consacrez-vous beaucoup de temps au dessin ?

Une fois que je tiens mon sujet, la réalisation du dessin est rapide. Je précise que je pars d'une photo. Fréquemment c'est la luminosité du cliché qui est déclencheur chez moi.

## Vous êtes adepte des formes géométriques. Mais pourquoi la permanence du cercle ?

C'est l'influence de Sonia Delaunay je pense ! Et puis le cercle c'est le soleil. La chaleur. Le signe astrologique du Lion et je suis du Lion. Les cercles chez moi peuvent se décliner au mitan de la journée lorsque l'astre solaire brille le plus intensément ou au déclin du jour par temps gris. Pourquoi le cercle ? Pourquoi le soleil ?... Faut-il une raison à tout ? Pas forcément à mon avis ! Le soleil, l'arbre sont en moi, voilà tout. La peinture j'en ai si longtemps rêvé que je ne veux pas me brimer et que je souhaite laisser libre cours à mon ressenti.

## Quels sont vos matières, vos supports ?

Je peins à l'acrylique parce qu'il n'y a pas de problème de séchage. La peinture à l'huile me tenterait mais il faudrait que j'en maîtrise parfaitement la technique, je devrais donc m'y mettre. Petit inconvénient l'huile implique le recours à la térébenthine, or cette odeur me dérange. Pour ce qui est du support j'utilise la toile. Maintenant je suis très attirée par les collages, les superpositions de couches, les effets de matières, d'épaisseurs. Dans ce domaine je dois expérimenter et me perfectionner.

## Seriez-vous tenté par l'abstraction ?

Je m'y suis déjà essayé dans un tableau que j'ai appelé, « *Black and White* » composé en noir et blanc avec stucco pour suggérer un effet de relief... Les formes géométriques, cercles, lignes, que l'on retrouve dans mon travail m'approchent également beaucoup d'une forme l'abstraction.

## Prêtez-vous un soin particulier aux titres de vos tableaux ?

J'essaie... Je constate que ce n'est pas mon point fort ! Exemples : j'intitule une toile avec des poissons, « *Des ronds dans l'eau* », un autre avec des chaises, « *B32* », de leurs références dans un catalogue. Difficile pour moi l'exercice des titres alors que j'y suis très sensible chez les autres. En outre j'hésite encore à signer... par crainte de déséquilibrer l'harmonie de la composition d'une œuvre...

• **Propos recueillis par M.A-P**

*Nota bene : Dans le titre de l'article sur le Bastia Blue Band et Dumè Ferrari il fallait lire instrumentiste au lieu d'instrument !*

ROBBA, a nova rivista numerica corsa

# « Per pensà è produce in Corsica »

À l'heure où « nous croulons sous la surconsommation de produits importés, (où) nos biens communs les plus précieux, paysage et culture, sont marchandisés et suscitent de nouvelles formes de violence prédatrice (...), il est temps de réinvestir les liens indéfectibles entre matériel et immatériel, entre nature et culture, ou pour le dire autrement entre avoir et être. » Ces quelques phrases, tirées du Manifeste de Robba donnent le ton et fixent les objectifs de cette nouvelle revue, à savoir construire un nouvel élan de pensées et d'actions au travers de convergences dynamiques.



Robba est avant tout un collectif qui se défend d'une personnalisation « très actuelle », d'un accaparement du débat. Les forces vives insulaires donc (mais pas que) apporteront leurs contributions sous toutes leurs formes : discours, textes, arts graphiques, etc. Contre-modèles et réflexions critiques argumentées, autant de forces de propositions pour recentrer les initiatives de nos territoires. Finis les règnes de l'opinion, du fatalisme, place à l'imagination, l'innovation, le réenchantement ! Robba, ce sont quatre nouveaux articles à retrouver toutes les semaines, à l'instar de cette introduction de l'article « Banalité ou identité : quel destin pour l'île » de Dominique Taddei, historien et économiste : « L'évidence s'impose

progressivement à tous : nous sommes entrés dans ce qu'Edgar Morin appelle une crise de civilisation ; ou bien, dans ce que bien d'autres qualifient de crise globale, au double sens de crise mondiale, et de crise multidisciplinaire, sociale, géopolitique, économique, écologique, culturelle, sanitaire... Face à une telle crise, systémique et largement irréversible, il n'est que deux certitudes, issues de la théorie du chaos » ...

La suite est à découvrir à l'adresse : [www.wmaker.net/robba/](http://www.wmaker.net/robba/)

• Anna Massari

Pagliaghju, 2013, huile sur toile ©Toni Casalonga

# ROBBA

# Le gril de l'égrillard

***D'abord un bruit léger, rasant le sol comme l'hirondelle avant l'orage, pianissimo, murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et piano, piano, vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait ; il germe, il rampe, il chemine, et rinforzando de bouche en bouche vient le diable ; puis tout à coup, ne sais comment, vous voyez la calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil. Elle s'élanche, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au ciel, un cri général, un crescendo public, un chorus universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ? Ainsi parle Beaumarchais par la voix de Don Bazile dans Le Barbier de Séville.***



L'atmosphère de procès permanents en violences sexuelles intentés aux célébrités du passé s'amplifie, et comme le dit si bien Bazile, le tumulte gonfle et finit par éclater comme un coup de canon. Et c'est ce que nous voyons tous les jours dans des débats publics où l'on ne voit guère briller les droits de la défense. Tous coupables avant d'avoir été jugés ! Que reste-t-il à ces malheureux suspects, semblables au *Meschino calunniato, avvilito*,

*calpestatto* de Rossini ? Et tout le monde d'entrer dans la danse ! Supprimons donc la proscription ! Allongons les peines pour bien faire ! Et pourquoi ne pas déterrer les cadavres des bienheureux qui ont eu la chance de mourir avant le déchaînement de cette terrible bourrasque négatrice de la présomption d'innocence ? Je dînais un soir chez le conseiller Barrasol avec quelques belles âmes rompues, car c'est leur fonction, aux procédures de ce type et je fus surpris sinon même paniqué d'entendre énoncer le terrifiant axiome suivant : « Dans ces affaires là, si on attendait d'avoir des preuves, on ne pourrait jamais condamner personne ». Et ce serait heureux car j'avais jusqu'alors cru que l'honneur du système démocratique était de préférer un coupable en liberté qu'un innocent en prison. Et si l'on disait une fois pour toutes aux allumeurs de bûchers que sont ces sycophantes, que leurs affaires nous indiffèrent au mieux quand elles nous ne révoltent pas. Mais nous savons aussi qu'il est une technique de gouvernement bien éprouvée qui s'appelle la diversion. Rappelons-nous l'affaire Landru qui fut montée en épingle judiciaire au sortir de la Première Guerre mondiale pour distraire l'opinion, afin qu'elle ne s'alarme pas des

difficultés rencontrées lors de la négociation du traité de Versailles. L'affaire Petiot, en 1946 a rempli le même office : égarer le citoyen en captant son attention par un fait divers pouvant le détourner des problèmes qu'accompagnait la restauration de la République, quelque peu compromise par la collaboration. Comme au tourniquet, les têtes sont distribuées presque au hasard, comme une compensation offerte à la colère qui sourd (elle sourd, elle sourd la colère...). Avons-nous besoin de croire à ces fadaïses et plus encore nous contenterons-nous une fois encore, selon la recette révélée par Voltaire dans *Candide*, du sacrifice d'un amiral concédé par la couronne afin d'excuser un désastre ? Qui fera l'amiral en question ? La liste n'est pas si longue. Il serait très convenable de reprendre la lecture du merveilleux livre de Jean de La Varenne, *Les Manants du Roi*, pour nous plonger dans un bain de vérité, ce qui serait plus qu'utile. Cela vaudrait mieux qu'entendre sur les ondes en continu les raticides vaticinations qui servent d'oraisons funèbres aux victimes expiatoires des accumulateurs d'échecs que sont nos maîtres. Je propose en résumé que l'on écoute désormais leurs remontrances toujours déguisées en recommandations, en les qualifiant de raticinations par un néologisme sévère mais mérité. - Ah c'est vous le raticinateur ? - Raticineurs peut-être, pourrait-on leur concéder. Le masque étant devenu pour l'homme du XXI<sup>ème</sup> siècle ce qu'était la perruque pour celui du XVII<sup>ème</sup>, serons-nous demain capables de nous en servir pour dissimuler, comme il se doit, nos pensées à ceux qui nous bafouent, avant l'épreuve du vote final ? « Mes pensées, rentrez dans mon âme » murmure Gloucester, futur Richard III, avant d'accueillir son frère Clarence qu'il projette d'assassiner.

Le romain eut conclu en conséquence : *Méfie-toi des sondages et de ceux qui les payent*. Le peuple n'est pas en définitive si maladroit qu'il ne puisse emprunter à son tour l'art et les subterfuges des souverains en dissimulant ses choix jusqu'au dernier moment.

• Jean-François Marchi

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

## TOP

- **LES SALAIRES DES EAUX D'OREZZA.** *Ils ont mis fin à leur possible éviction grâce à la signature de la reconduction du contrat entre la Collectivité de Corse et la société qui les emploie.*
- **LE CENTRE DE VACCINATION DE LECLERC BALEONE.** *Son ouverture a permis aux populations de la Corse-du-Sud de faire partiellement échec à la Covid.*
- **LA CORSE (ET L'ITALIE) CONTRE LES BIOMEDIAS.** *Les petits disques de plastique venus des stations d'épuration et récoltés par milliers sur les plages font l'objet d'un procès ouvert en Italie et suivi par la Corse.*

## FLOP

- **BERNARD GIUDICELLI.** *Il ne sera plus président de la Fédération Française de Tennis. Il n'a obtenu que 3581 voix contre 5648 à Gilles Moretton, nouveau président.*
- **LE COUVENT DES MONIALES DE SARI.** *Le lieu le plus confiné de Corse n'a pas résisté au virus qui s'y est installé.*
- **« L'UNIVERSITÉ DE CORSE ».** *C'est « l'Université de Corte » qu'il convient d'employer. On ne dit pas les universités de France mais les universités de Paris.*

## Carl'Antò

## I puttachji

## CE COMPLICE DE LA DÉFORESTATION

Les braves étudiants qui réclament la coofficialité pour le corse, en abîmant les grilles des préfectures en même temps que quelques CRS, défendent-ils les intérêts des imprimeurs ? Ils font, dans ce cas, une bonne

## HUMEUR

action. La coofficialité du corse entraînerait l'édition, dans les deux langues, de tous les documents administratifs, de toute la paperasserie qui submergent aussi bien les services de l'Etat que ceux de la Collectivité de Corse. Le tonnage, déjà colossal, de papier imprimé serait doublé. Il y aurait nécessité de créer des emplois. Même les employés des Postes demanderaient du renfort. Il faudrait aussi des traducteurs. Ils pourraient être trouvés. La coofficialité du corse entraînerait l'édition, dans les deux langues, de tous les documents administratifs, de toute la paperasserie qui submergent aussi bien les services de l'Etat que ceux de la Collectivité de Corse. Le tonnage, déjà colossal, de papier imprimé serait doublé. Il y aurait nécessité de créer des emplois. Même les employés des Postes demanderaient du renfort. Il faudrait aussi des traducteurs. Ils pourraient être trouvés, il est vrai, parmi les innombrables titulaires du CAPES de corse, et aujourd'hui de l'agrégation, qui, à défaut d'élèves, auraient ainsi de quoi s'occuper. La coofficialité pourrait donc faire beaucoup d'heureux. Mais pas parmi les amis des arbres et de l'environnement, qui dénonceraient le sacrifice de forêts entières pour fabriquer du papier inutile. Même les plus belles idées risquent de se heurter à l'opposition d'une poignée de grincheux.

## LA « PULITICHELLA » SE REBIFFE

Agacés par le spectre de la division qui pourrait, un jour, leur faire mordre la poussière, Simeoni et Talamoni agitent le spectre de l'Etat français qui pourrait jouer, à son avantage, des dissensions qui secouent l'hémicycle à la moindre occasion et ils avaient même à subir hors du « palazzu » du boulevard Grandval les tirs croisés des ex conseils

départementaux dont les présidents ne faisaient pas dans la dentelle à leur égard. Talamoni, pas tendre pour ces conseils défunts, assurait en les visant, qu'ils étaient « les royaumes de la Pulitichella » cette « pulitichella » qui a fait le bonheur des chefs de clan passés, présents et sans doute à venir. Il faudra donc au président de l'Assemblée de Corse et à son associé exécutif de se munir de longues-vues pour observer le mouvement des troupes armées par le « pays ami » afin que leur Austerlitz électoral ne sombre dans les eaux noires d'un virtuel Waterloo.

## UN MONOLITHE POUR QUOI FAIRE ?

Cela fait exactement 185 ans que le monolithe d'Algaiola gît dans le maquis non loin de la mer. Les minéralogistes assurent en termes savants « qu'il a été taillé dans un quartz-monzonite à biotite, amphibole et clinopyroxène ». A partir de là vous comprendrez peut-être un peu mieux en apprenant que « ce silicate de titane de couleur miel se présente en cristaux automorphes pouvant atteindre un centimètre. » C'est le 7 février 1833 que le conseil général de la Corse décida d'ériger à Ajaccio une colonne de granite surmontée d'une statue de Napoléon en marbre. Après un premier échec, le monolithe fut finalement terminé le 27 février 1839. Il mesure 17,36 m de long, 2,74 m de diamètre, possède 32 faces et pèse 272 tonnes. Les moyens de levage de l'époque et le coût de transport ne permirent pas son départ vers Ajaccio. Le temps passa, de nombreux problèmes notamment administratifs survinrent et le projet fut abandonné. Faudra-t-il donc laisser cette belle roche sombrer dans l'oubli ou lui offrir l'éclat d'une érection à Bastia, Ajaccio ou ailleurs en Corse ? Ce ne sont pas les occasions qui manquent.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

## Cyclisme

# A vélo pour la bonne cause avec l'association A. Lippini

**Du 24 au 29 avril prochain, l'association organise un « Tour du partage » à vélo en Haute-Corse.**

On ne reviendra pas sur l'excellent et inlassable travail de l'association Adrien Lippini en matière de sécurité routière et notamment sur le vélo, depuis plus de dix ans. Nous nous en sommes déjà fait l'écho dans nos colonnes. Son but est de sensibiliser les usagers de la route à la vulnérabilité des cyclistes et incite les pouvoirs publics à aménager des infrastructures routières pour la sécurité de chacun. « Nous intervenons ainsi beaucoup en milieu scolaire et nous avons créé une vélo-école et un atelier de réparation solidaire dans les quartiers sud de Bastia » souligne sa présidente Françoise Lippini.

## Un tour à vélo pour les jeunes

En partenariat avec la préfecture de Haute-Corse, l'inspection académique, la protection judiciaire de la jeunesse, l'IRA de Bastia et les associations LEIA et OPRA, elle organise un tour de Haute-Corse à vélo électrique de 350 km du 24 au 29 avril. Ce tour comprendra 5 étapes : Bastia/Macinaggio, Macinaggio/Saint-



*qu'il soit classique ou électrique, on souhaite faire de ce sport un vecteur de lien social, permettre aux jeunes en difficulté de se retrouver dans l'effort. Ce tour, en effet, leur permettra non seulement de faire du sport mais aussi de vivre ensemble et se respecter. Ils auront aussi la chance d'être aux côtés de Dominique Benassi, multiple champion du monde handisport, qui a relevé maints et maints défis malgré l'amputation d'une jambe. Ses conseils leur seront précieux.* Les villes étapes seront : Macinaggio, Saint-Florent, L'Île Rousse, Ponte-Leccia et Corte. « Ces huit jeunes en réinsertion, véritables ambassadeurs de la bonne conduite, effectueront ce tour dont le but est d'apprendre à partager la route mais aussi à en faire part aux populations des villes étapes, en partenariat avec ces municipalités. Ils seront ainsi formés aux bons comportements routiers et au partage de la route et seront également formés aux déplacements à vélo via notre vélo école urbaine ». Le trajet empruntera la toute nouvelle GT20 tracée par la CdC, sorte de GR20 du cyclisme. En amont, quinze élèves d'une classe bilingue du collège de Lucciana ont réalisé une plaquette rappelant les règles du partage de la route, entre automobilistes, cyclistes et motards. Ces flyers seront distribués au gré des étapes par les jeunes cyclistes.

• Ph.J.

Florent, Saint-Florent/L'Île Rousse, L'Île Rousse/Ponte Leccia et Ponte Leccia/Corte. « Huit jeunes, de 18 à 25 ans, sélectionnés par les associations partenaires, encadrés par leurs éducateurs, partiront de Bastia le samedi 24 avril; arrivée à Corte, le jeudi 29 » précise F.Lippini. « Outre la promotion du vélo,

\* Association « Adrien Lippini, Un vélo, une Vie » : <https://www.unvelo-unevie.com/>

## Le SCB site pilote ?



La ministre des Sports, Roxana Maracineanu, a indiqué récemment qu'elle étudiait un projet de retour du public dans les stades, un peu comme sa collègue de la culture, Roselyne Bachelot, entend le faire pour ces concerts cet été. Des rencontres doivent avoir lieu notamment entre la ministre, Jean-Michel Aulas de l'O. Lyonnais, Tony Parker pour le basket ou encore Olivier Ginon pour le rugby. « On va pouvoir, sur des protocoles bien sérieux, bien précis qu'ils nous présenteront, étudier la possibilité dans certaines villes, dans certains clubs, de reprendre avec des protocoles validés par la préfecture et l'ARS » a déclaré R.Maracineanu. Les dirigeants du SC Bastia ont d'ores et déjà indiqué avoir fait acte de candidature au titre de site pilote de la FFF pour le retour du public dans les stades. « À l'instar du monde du spectacle et de certains clubs sportifs, le Sporting Club de Bastia s'est proposé, ce jour, via un courrier adressé au Ministère des Sports et à la Fédération Française de Football, de devenir site pilote pour tester le retour du public dans les stades » ont ainsi déclaré les dirigeants du Sporting. « Le Sporting souhaite s'inscrire dans cette démarche et travaille d'ailleurs depuis plusieurs semaines à un retour optimisé de son public à Armand Cesari. L'objectif est d'offrir toutes les garanties sanitaires et de sécurité afin que le peuple bleu retrouve au plus vite sa maison » soulignent les dirigeants du SCB.

• Ph.J.

## Handball

# Le GFCA mise sur le Beach Handball

Avec l'arrêt des championnats qui devrait être acté sous peu, le GFCA doit faire le dos rond en attendant la saison prochaine. Si les ambitions sportives ont été revues à la baisse, faute de moyen, l'équipe dirigeante continue de travailler. Pour garder l'ensemble de ses effectifs en forme physique, elle a opté pour le Beach Handball...



## Le Beach Handball en attendant des jours meilleurs

Pour pallier ces manques, l'équipe dirigeante a planché sur plusieurs solutions et trouvé dans le Beach Handball, une manière de maintenir une activité indispensable et la forme physique de ses jeunes licenciés. Ils sont donc et à l'occasion des vacances scolaires, près d'une cinquantaine à prendre le chemin de la plage de Tahiti pour des mini-stages de trois jours « *Tout dépend des intempéries. On est en partenariat avec le HAC, qui partage les mêmes idées que nous. Cela renforce les liens et crée une véritable émulation au sein des deux clubs.* »

Une solution provisoire en attendant des jours meilleurs. Pour ce qui est de la suite, l'incertitude plane encore. « *On ne sait pas trop et il sera temps de s'y pencher le moment venu. Quoiqu'il en soit, il est clair que l'ambition principale sera le maintien en N1 et en NIII, tout en poursuivant notre travail de formation. À cet effet, il convient de souligner que le GFCA est constitué, dans son équipe fanion, de 50 % de joueurs du cru formé chez nous. Nous travaillons main dans la main avec la Ligue Corse de Handball et alimentons 70 % de l'effectif du COQ (Pôle Espoir).* »

Une formation qui, en dépit de la situation, constitue le fil rouge du club et une politique d'ensemble qui porte déjà ses fruits...

• Ph.P.

Troisième en octobre dernier après seulement trois journées de championnat, le GFCA a attendu, en vain et comme la plupart des clubs concernés, une éventuelle reprise des compétitions. La situation sanitaire ayant, in fine, tranché, l'arrêt des championnats devrait être acté (c'est peut-être le cas à l'heure où nous imprimons). « *Nous restons dans l'attente de l'officialisation de la décision, rappelle François-Xavier Ripoll, président du GFCA, cela doit venir, en amont, du ministère des sports...* »

## Saison blanche

Après l'an dernier, et une coupure qui a certainement contraint le club ajaccien à revoir ses ambitions à la baisse, lui qui s'était fixé comme objectif, la Division 2 pour 2022, c'est un nouveau coup qui a été porté à la structure. Avec une baisse de la manne financière faute de sponsor. Quelques mois plus tard, bis repetita, avec une coupure,

cette fois, de longs mois. Cinq au total qui viennent s'ajouter à la période de confinement de mars dernier après une moitié de compétition. Cette fois, il va s'agir d'une saison blanche en quelque sorte. « *Le club continue de se structurer, ajoute le président « rouge et bleu », nous disposons d'un Secrétaire Général, de deux secrétaires à temps plein, d'éducateurs tous diplômés et de jeunes en formation dans ce domaine. Nous avançons pas à pas et nous allons continuer dans la voie fixée il y a cinq ans.* » Si les « U18 » continuent de s'entraîner, l'équipe fanion et la réserve sont à l'arrêt. D'où un déficit sportif qu'il faudra évaluer avant la reprise lors de la saison prochaine.

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

# MOBILISÉS POUR NOS 339 000 CLIENTS PROS ET ENTREPRISES

Nos conseillers sont à vos côtés  
**AU QUOTIDIEN.**

**SOLUTIONS DE PAIEMENT**  
pour vos activités d'e-commerce.

**GAIN DE TRÉSORERIE DE 45 JOURS**  
avec le financement par affacturage  
dès la commande.

**PRÊT GARANTI PAR L'ÉTAT :**  
remboursement du capital différé  
d'un an supplémentaire sur demande.

**C'EST VOUS  
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**

Source : Société Générale – Rapport financier annuel 2019 – 03/2020.  
Société Générale, S.A. au capital de 1 066 714 367,50 € – 552 120 222 RCS PARIS – Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. Crédit photo : Getty Images – Février 2021.

**CENTURY 21**  
PARLONS DE VOUS, PARLONS BIEN



## Résidence Pietraverde



**A PARTIR DE 150 000€**

Century 21 Actif Immobilier | AJACCIO | 04.95.21.18.00

# Movesi cù u trenu

  
CHEMINS DE FER DE LA CORSE  
CAMINI DI FERRU DI A CORSICA



Retrouvez-nous sur...

[www.cf-corse.corsica](http://www.cf-corse.corsica)



@CFCORSE



@cf.corse



« Chemins de Fer de la Corse  
page Officielle »